

LE CHARBON :



Forage de Folschviller

la veine de la Lorraine



C'est dans une démarche résolument prospective que la Française de l'Énergie a pour objectif d'exploiter le gaz de houille contenu en grande quantité dans le sous-sol lorrain. Vous avez dit gaz de houille ? Un sujet qui fascine autant qu'il inquiète. L'histoire de la Lorraine s'est construite en partie sur le grisou : si le charbon a fait la richesse de la région dans le passé, le gaz de charbon, lui, peut devenir sa richesse de demain.

La quintessence du projet...

... avec un postulat de départ essentiel : l'activité de la Française de l'Énergie est la prospection du gaz de charbon, PAS du gaz de schiste. A ne surtout pas confondre.

Le gaz de couche est également connu sous le nom de gaz naturel de charbon, gaz de houille ou grisou. Ce gaz, contenu naturellement dans le charbon, est de grande qualité car il se compose à plus de 96% de méthane. Nous l'utilisons pour notre chauffage domestique, notre production d'électricité et comme combustible industriel. Le charbon lorrain étant une roche naturellement fracturée, il n'est donc pas nécessaire, pour en extraire le gaz, d'utiliser une technique par ailleurs interdite en France depuis 2011 : la fracturation hydraulique. Il est donc primordial de faire une différence : le grisou lorrain est du méthane contenu dans le charbon naturellement fracturé et exploité en faisant baisser la pression dans le charbon. Le gaz de schiste, lui, est également du méthane mais piégé dans du schiste imperméable, gaz qui ne peut être produit sans fracturation hydraulique. Les techniques d'exploration et d'exploitation sont donc radicalement différentes selon que nous travaillons avec du gaz de charbon ou du gaz de schiste.

De nombreuses études ont prouvé que le sous-sol de notre région recèle un trésor énergétique, non exploité à ce jour, avec des ressources actuellement estimées équivalentes à 5 à 10 ans de la consommation nationale. **A ce titre, le projet de la Française de l'Énergie est de créer, via une plate forme industrielle et un pôle d'expertise régional, le premier centre de production de grisou en France d'ici 2017.**

Une transition énergétique synonyme de rebond économique pour le territoire...

... car c'est le gaz naturel, tiré ici du charbon, qui offre le plus de compatibilités. Sa combustion émet moins de gaz à effet de serre et ne pose pas de problème de particules fines ou autres composants nocifs. Ainsi l'empreinte carbone du gaz de houille lorrain est en moyenne 10 fois inférieure à tous les gaz consommés en France, qui sont importés de Russie, de Norvège, du Moyen-Orient ou d'Algérie, d'après l'étude indépendante réalisée par l'Institut de l'Énergie de l'université de Heidelberg (IFEU).

Les Lorrains pourront donc être fournis avec un gaz local, à des conditions tarifaires attractives. La facture énergétique des communes et des citoyens de Moselle s'en trouvera réduite, tout comme leur empreinte carbone. Nous y voyons là un avantage économique évident, à l'instar de Mr François Lavergne, président du District Urbain de Faulquemont. « Grâce au gaz de houille mosellan, nous disposerons d'une source d'énergie locale sur le District et sur toute la Lorraine. L'énergie est un élément économique majeur pour les entreprises et les particuliers. Si nos entreprises disposent d'une énergie à un coût raisonnable, ce sera un atout pour leur développement. Emplois directs et indirects sont donc d'ores et déjà identifiables. Mais face à chaque projet innovant, nous trouvons des personnes qui vont à contre-sens sans avoir de connaissance précise ou d'expertise sur le sujet. Or la crédibilité vient des experts. En tant qu'élus du District, je veille à l'environnement et au bien-être de mes concitoyens. Je considère que l'on peut exploiter le grisou correctement sans bouleverser les sols, l'environnement ou les nappes phréatiques. »

Soutenue par nos élus et plus de 50 fournisseurs, la production de ce gaz propre et compétitif « nouvelle génération » se matérialisera sur les zones d'intérêt où les procédures d'obtention des permis de forage sont en cours.

Au cœur du projet...

... la volonté de remplacer le gaz importé (aujourd'hui 99% de notre consommation, à des prix prohibitifs), par un gaz propre. Le regard expert de Mr Jacques Pironon, directeur de recherches au CNRS et directeur du laboratoire Géo-Ressources nous aide à comprendre en quoi le gaz de charbon est un gaz propre. « La Lorraine possède un vrai potentiel de gaz valorisable. Des études ont démontré que le gaz contenu dans le sous-sol mosellan est à 97% composé de méthane et à 3% d'azote et de dioxyde de carbone. Il s'agit donc bien d'un gaz pur, non associé à un gaz nocif. D'autre part, l'eau qui sera extraite en parallèle ne contient pas de polluant. Ces garanties ont permis à la Française de l'Énergie d'obtenir des autorisations préfectorales pour faire des forages exploratoires dont les premiers ont été réalisés avec succès à Folschviller et Tritteling. Toutes les conditions sont réunies pour avoir une exploitation optimale de notre grisou compte tenu de la qualité intrinsèque du gaz et des eaux extraites du charbon. Sur le terrain, notre laboratoire a pu réaliser une vision en 3D du charbon. On a ainsi clairement visualisé les veines dans lesquelles circule le grisou. Son extraction grâce à un système de pompage en est alors simplifié et plus efficace. »

Mais même sans fracturation, une inquiétude persiste : celle de voir les nappes phréatiques polluées par les puits de forage. Or Les nappes phréatiques sont traversées sans utilisation de produit chimique et les couches géologiques sont isolées les unes des autres par plusieurs coffrages métalliques cimentés.

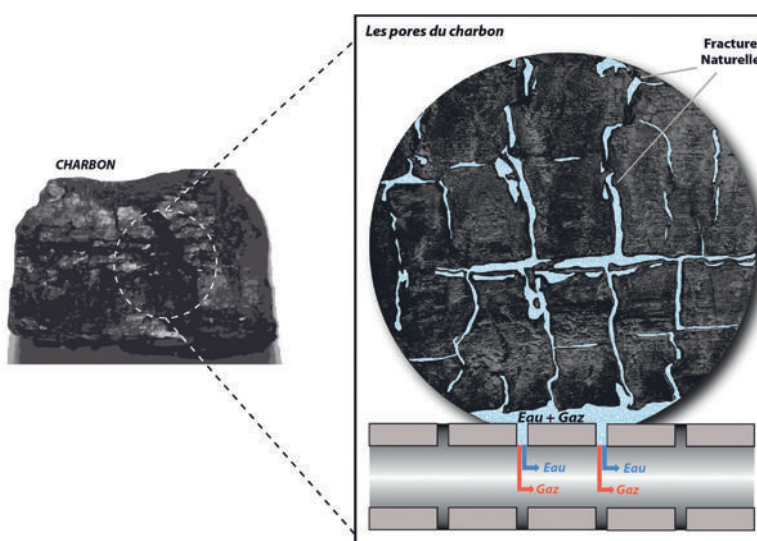


Schéma du Méthane piégé dans le charbon

« L'énergie en général et le gaz en particulier sont une nécessité, donc une préoccupation essentielle dans l'équilibre de nos sociétés, nos économies, et déterminent nos rapports internationaux. En consommant du gaz importé, nous accumulons une chaîne de risques. Le risque de voir les pays réduire leur production. Le risque de les voir nous la vendre à des prix élevés. Le risque d'avoir des incidents sur les chaînes de transport... Rappelons-nous qu'il y a deux ans, la France a failli avoir froid ! Les réseaux d'acheminement et stockage sur le territoire n'étaient pas en capacité, (avoué par les pouvoirs publics et transporteurs), d'assurer la pointe de chauffage en cas de températures très basses. Heureusement nous n'avons pas eu l'hiver redouté... Et le climat étant pour le moins aléatoire, nous devons anticiper les réserves en cas d'hivers rigoureux.

Il faut comprendre que les filières d'approvisionnement du gaz ne sont pas en capacité d'assurer la pointe de froid hivernale par les seuls acheminements en temps réel. D'autant plus que la même pointe de froid et de consommation affecte généralement simultanément toutes les économies du continent. L'équilibre de ce besoin est assuré par des stockages locaux souterrains, structures géologiques naturelles (poches salines ou roches poreuses) remplies avec du gaz l'été pour le soutirer l'hiver.

Nous avons l'opportunité en Lorraine de pouvoir produire et consommer localement. C'est la meilleure solution pour pallier aux risques que je viens de citer. C'est une question de choix.

Il est un constat indéniable : nous avons besoin de gaz. Pourquoi devrions-nous en importer alors que nous sommes assis sur une réserve ? Et que cette réserve locale peut participer directement à l'équilibre de la pointe nationale ? La Française de l'Énergie a investi des millions d'euros dans des phases exploratoires qui prouvent que le projet d'exploiter le gaz de charbon lorrain est à leurs yeux techniquement et économiquement viable. L'industrie charbonnière a fait la richesse de la région dans le passé et aujourd'hui on sait produire du gaz de charbon selon des techniques bien maîtrisées. Pour autant, beaucoup de personnes voient d'abord l'intérêt individuel au détriment de l'intérêt collectif. On veut bien de la transition énergétique, du développement durable et des éoliennes... mais chez le voisin ! Il est nécessaire de faire des compromis raisonnables et intelligents.

Si ENERGIS soutient le projet de la Française de l'Énergie, c'est à double titre : nous distribuons et nous vendons du gaz. Si nous achetons un gaz local, donc moins cher, nous le vendons moins cher. CQFD. En tant que distributeur, avoir les ressources sur place nous évite pour celles-ci les problématiques de transports et de stockage qui sont des plus importantes dans le domaine de l'énergie. C'est gagnant-gagnant pour tout le monde, et bien sûr pour les Lorrains ! »

Jacques PIERRARD,
directeur général d'ENERGIS.